

Acheter

J'achète

Tu achètes

Il achète

nous achetons

vous achetez

ils achètent



Svou formou je člen dělivý vlastně člen určitý spojený s předložkou de.

Dělivý člen

Užití: pro označení neurčitého množství (části) věcí, které je možno dělit (měřit).

- Je vais prendre **du** vin. - Dám si víno.
- Il y a encore **de la** salade. - Je ještě salát.
- Tu veux encore de l'eau minérale? - Chceš ještě minerálku?
- Nous avons du rôti avec des frites. - Máme pečení s hranolky.

Je bois du vin / Je ne bois pas de vin

Rozdíl mezi členem dělivým a členem neurčitým.

ČLEN URČITÝ



Užívá se u věcí, které lze počítat, které chápeme jako počítatelné jednotky.

- Donnez-nous deux thés, une bière et un jus d'orange. - Dejte nám dva čaje, jedno pivo a jeden pomerančový džus.



Jde o to, kolik porcí čeho objednááme.

- Moi, je vais prendre du thé. - Já si dám čaj.
- Et toi? Tu veux de la bière? - A ty? Ty chceš pivo?
- Oui, je prends de la bière. - Ano, dám si pivo.



Zde uvažujeme o tom co si objednáme obecně, aniž máme na mysli počet porcí.

Rozdíl mezi členem dělivým a členem neurčitým.

ČLEN DĚLIVÝ



se používá i **po předložkách**.

- Un café **avec du** lait, s'il vous plaît. - Kávu s mlékem, prosím.

Po slovese **AIMER** následuje **člen určitý** a to i v záporu.

adorer, de lester, préférer

- J'aime la salade. - Mám rád salát.
- Je n'aime pas la bière. - Nemám rád pivo.

POROVNEJTE

- Je préfère le vin . - Mám raději víno. (obecně)
- Moi, je prends du café. Et toi? - Já si dám kávu. A ty?
- Moi, je préfère de la bière. - Já dám přednost pivu (v tomto okamžiku)

Jak je zřejmé, můžeme dát větě různý význam pouhou volbou členu.

PO ZÁPORU

! Po záporu je místo dělivého a neurčitého členu předložka **de**. Musí jít o absolutní zápor!

- Tu as un frère? - Non, je n'ai pas **de** frère.
- Tu veux du pain? - Non, je ne veux pas de pain.

PO SLOVESE ÊTRE

Po slovese ÊTRE zůstává dělivý/neurčitý člen a to i v záporu.

- C'est **du** tabac? - Non, ce n'est pas **du** tabac.

Doplňte.

313/9

1. Il mange trop pain.
2. Il n'aime pas soupe.
3. Je ne veux pas vin.
4. Un verre jus d'orange, s'il vous plaît.
5. Il ne mange jamais poisson.
6. En France, on mange fromage à chaque repas.
7. Encore soupe?
8. Elle n'a pas acheté café.
9. J'ai préparé des sandwichs avec fromage.
10. Tu mets sucre dans ton café?
11. Moi, par contre, je ne mets jamais sucre dans mon café.
12. Elle n'a pas oublié d'acheter café.



314/14

Doplňte příčestí minulé některého ze sloves:
avoir, devoir, pouvoir, savoir, voir, boire.

A přeložte.

1. Je n'ai pas t'appeler.
2. Je n'ai pas le temps j'ai travailler.
3. Il l'a tout de suite.
4. Je n'ai personne.
5. Il s'est levé tard, il a arriver en retard.
6. Nous n'avons rien
7. Je l'ai hier.
8. Il a son cognac.



315/16

Přeložte tyto věty a zjistěte význam slovesa
(se) servir.

Všimněte si, že se pojí s různými předložkami.

1. Voilà la soupe. Servez-vous.
2. Est-ce que je peux vous servir un peu de vin?
3. Merci pour tes livres, ils m'ont bien servi pour préparer mon examen.
4. À quoi sert cet appareil?
5. Ça ne sert à rien de discuter avec eux.
6. Tu te sers de ta voiture demain?

▶ EXERCICE 1

Vous écoutez une conversation.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

- 1 Qu'est-ce que Célia va fêter ?
 - A Son diplôme.
 - B Son mariage.
 - C Son anniversaire.

- 2 Il y aura seulement quelques amis à la fête parce que...
 - A la maison est petite.
 - B beaucoup ne sont pas disponibles.
 - C Célia veut avoir le temps de discuter avec chacun.

- 3 Lilian va arriver un peu plus tard parce qu'il...
 - A va manger chez ses parents.
 - B doit s'occuper de ses enfants.
 - C travaille une partie du week-end.

- 4 Lilian accepte de venir à la fête parce qu'il...
 - A adore la montagne.
 - B est très proche de Célia.
 - C souhaite découvrir la région.

- 5 Le repas de la fête sera préparé par...
 - A Célia.
 - B tout le monde.
 - C un restaurateur.

- 6 Pour sa fête, Célia espère...
 - A qu'il fera beau.
 - B qu'elle aura un beau cadeau.
 - C que tous ses amis viendront.

► **EXERCICE 2**
Vous lisez cet article sur Internet.

8 points

PARLER DEUX LANGUES EST-IL UN ATOUT OU UN HANDICAP POUR LES ENFANTS ?

En France, un enfant sur cinq naît dans un foyer bilingue. Il n'y a pas beaucoup de différences dans le développement du langage entre un enfant bilingue et un enfant monolingue. « À 24 mois, les enfants connaissent une cinquantaine de mots, souligne Barbara Abdelilah-Bauer, linguiste. Pour les enfants bilingues, ces mots sont partagés entre les deux langues. » Cette situation pourrait laisser croire qu'il y a un retard dans l'apprentissage d'une des deux langues, mais « quand on étudie le vocabulaire des enfants bilingues et monolingues à trois ans, on trouve le même nombre de mots, en moyenne. »

Chaque famille a sa propre expérience du bilinguisme. Ainsi, Johanna, qui est irlandaise et vit à Nantes, témoigne : « En France, si je parle anglais à mon fils, Mathias, il me répond plutôt en français. Ce n'est qu'en Irlande, là où vit ma famille, et au bout de quelques semaines, qu'il fait des phrases en anglais. Lorsqu'il m'arrive de me fâcher contre mon fils, j'utilise spontanément ma langue maternelle. Je regrette tout de suite après car j'ai peur qu'il associe la langue anglaise à quelque chose de désagréable. »

Ibsen est danois. Pour lui, parler sa langue maternelle avec ses filles, c'est surtout transmettre quelque chose de la culture danoise. « Je leur apprends des chansons en danois et elles regardent aussi des dessins animés en danois. Mais dans leur vie quotidienne, comme à l'école ou avec leurs copains, c'est clair, c'est le français qui l'emporte. Ce n'est vraiment pas simple de transmettre sa langue lorsqu'on n'est pas dans son pays d'origine ! »

Barbara Abdelilah-Bauer évoque un autre point : « Encore aujourd'hui, certains pensent qu'un enfant élevé dans deux langues différentes réussit moins bien à l'école. » Ce qui est faux. De plus, les langues n'ont pas la même image dans la société. « Malheureusement, on voit souvent la capacité à parler anglais comme une force, mais pas forcément d'autres langues, regrette Barbara Abdelilah-Bauer. Je reçois par exemple des couples franco-espagnols qui n'ont qu'une envie : que leur enfant apprenne l'anglais. »

D'après Oihana GABRIEL, www.20minutes.fr

Pourquoi l'allemand? Oh! C'est très simple: Simone («Zimôné», comme il dit), sa correspondante allemande, est très mignonne.

L'anglais? Ce qu'il apprend pendant les cours (Pas à la maison!) lui permet de comprendre, en partie, les chansons du hit-parade, qu'il écoute tous les soirs à la radio.

Bon, Julien est mauvais élève. Mais il a aussi des qualités. Il est bricoleur: c'est lui qui, dans l'appartement, fait les petites réparations (électricité, robinets, etc.). Et puis, il s'intéresse aux ordinateurs: il faut dire que son père est directeur commercial d'une usine de «micros» (de micro-ordinateurs!). Bien sûr, ce que Julien aime surtout, ce sont les jeux qu'on peut faire avec les PC. Mais enfin, il pose souvent des questions à son père, et ce dernier y répond avec plaisir.

Julien se rend dans la cuisine pour prendre son petit déjeuner. Il est seul, dans le grand appartement. Comme tous les mercredis, sa mère est allée faire sa partie de tennis avec une amie. Ensuite, elle a rendez-vous chez le coiffeur. Bref, elle va rentrer à la maison vers deux heures, et préparer le repas pour elle et pour Julien: M. Hébert, lui, mange, chaque midi, au restaurant de son entreprise.

Julien trouve, sur la table de la cuisine, deux petits pains au chocolat, sa tasse (avec son prénom dessus), deux sachets de thé, la boîte de sucre et une petite cuillère. Eh oui, sa mère a pensé à lui: tout est prêt pour son petit déjeuner! Il n'a plus qu'à mettre l'eau à chauffer sur la cuisinière. Julien est un enfant gâté...

Et pourtant, ce matin, il n'est pas content. Il a bien dormi, c'est sûr, mais il est inquiet, très inquiet même! Hier, sa mère est allée voir le directeur du collège... Oh! Ce n'est pas la première fois que Mme Hébert doit se rendre au collège Emile-Zola à cause de son fils. Mais jusqu'à présent, c'étaient les professeurs du garçon qui demandaient à la voir. Cette fois, c'est le principal en personne qui l'a priée de venir!

– La situation scolaire de votre fils est catastrophique, a dit

le directeur. S'il continue comme ça, il ne va pas pouvoir passer au lycée! ... Ecoutez, il a redoublé sa quatrième. Il est en train de redoubler sa troisième. Il ne peut pas tripler sa classe! Ça ne va pas! ... En tout cas, pas chez nous; et pas non plus dans un autre établissement public! ... Que faire? ... Je sais que, plusieurs fois, Julien a pris (ou plutôt essayé de prendre) des leçons particulières, mais que, très vite, sa paresse a découragé ses professeurs. Mais je pense quand même qu'il faut faire un dernier essai. Je connais deux étudiants, que j'ai contactés et qui sont prêts à lui donner des cours dans les matières principales: l'un en maths et physique-chimie, l'autre en français (orthographe, grammaire et rédaction). Ce sont des garçons sérieux et compétents, d'anciens élèves du collège... Bon, ne vous faites pas trop d'illusions: nous sommes fin avril; les vacances de Pâques sont terminées; le troisième trimestre a commencé... Bref, il ne reste que très peu de temps... Enfin, on ne sait jamais: si Julien prend des cours intensifs, si vous le surveillez bien quand il travaille à la maison, peut-être que... Voici, en tout cas, les numéros de téléphone des deux étudiants. Appelez les garçons dès aujourd'hui et demandez-leur de commencer les leçons dès demain.

Voilà ce qu'il a dit, M. le principal! Et Julien sait ce que ça signifie. S'il ne passe pas en seconde, ça va être l'internat! Il n'y a qu'un établissement privé, dans la région: à 100 kilomètres d'ici. Alors, finis les bons petits plats, à midi et le soir! Finies les sorties, la liberté! ... Un des copains de Julien y est, dans cette école: des classes de 10–12 élèves, des profs sévères, une sortie le mercredi après-midi jusqu'à six heures. Et le week-end seulement à la maison!

Julien a si peur qu'il a pris son petit déjeuner à toute vitesse! Il court, à présent, vers sa chambre, y entre, prend sa serviette et en sort le cahier où il note les devoirs à faire et les leçons à apprendre.

– Bon. Alors, pour demain, j'ai une leçon d'histoire, des exercices de maths, une rédaction et des exercices d'allemand.